

Conférences-débats 2019 du mpOC-Liège

À l'ULiège, place du XX août 7. Entrée à prix libre.

Jeudi 24 janvier à 19 h (accueil à 18 h 30) Technologies sans fil, ondes électromagnétiques,... Et notre santé ?

avec Wendy de Hemptinne, physicienne.

Les technologies de télécommunication sans fil génèrent des rayonnements électromagnétiques non ionisants inédits pour les êtres vivants. Et si cet « électromog » invisible, inodore et silencieux avait néanmoins un impact sur nos cellules et, ce faisant, sur notre santé ? La science a déjà clairement établi que les êtres humains, la faune et la flore sont impactés. Que penser alors des effets cumulatifs de l'exposition multiple et quasi-permanente que nous subissons ?

Jeudi 7 mars à 19 h 30 (accueil à 19 h) Contre le totalitarisme transhumaniste,`

avec Michel Weber, philosophe et auteur du livre éponyme (FYP en 2018).

Le transhumanisme s'impose comme une nouvelle croyance préconisant les innovations technico-médicales afin d'améliorer les caractéristiques physiques et mentales des humains. Il reflète la volonté de tout prévoir, anticiper et contrôler, aboutissant à une nouvelle forme de totalitarisme technocapitaliste fondé sur l'hypercontrôle, la maîtrise absolue du cours de nos vies et l'hyperindividualisme, sous l'emprise totale de la technologie. Un contre-argumentaire était nécessaire.

Jeudi 9 mai à 19 h 30 (accueil à 19 h) Penser l'antitourisme ,

avec Rodolphe Christin, sociologue, auteur du Manuel de l'anti-tourisme (Ecosociété, 2017).

L'industrie touristique a longtemps bénéficié d'un consensus faisant d'elle une activité plaisante, culturellement valorisante, contribuant au progrès de l'humanité. Contrairement à l'usine et au bureau, il apparaît plus délicat de critiquer ce monde lorsqu'il prétend nous faire du bien. Pourtant le tourisme est le pur produit du capitalisme et un monde en transition doit apprendre à s'en passer. Des signes de contestation émergeant, il convient donc plus que jamais de penser l'anti-tourisme.

Plus d'information sur www.liege.mpOC.be

Conférences-débats 2019 du mpOC-Liège

À l'ULiège, place du XX août 7. Entrée à prix libre.

Jeudi 24 janvier à 19 h (accueil à 18 h 30) Technologies sans fil, ondes électromagnétiques,... Et notre santé ?

avec Wendy de Hemptinne, physicienne.

Les technologies de télécommunication sans fil génèrent des rayonnements électromagnétiques non ionisants inédits pour les êtres vivants. Et si cet « électromog » invisible, inodore et silencieux avait néanmoins un impact sur nos cellules et, ce faisant, sur notre santé ? La science a déjà clairement établi que les êtres humains, la faune et la flore sont impactés. Que penser alors des effets cumulatifs de l'exposition multiple et quasi-permanente que nous subissons ?

Jeudi 7 mars à 19 h 30 (accueil à 19 h) Contre le totalitarisme transhumaniste,`

avec Michel Weber, philosophe et auteur du livre éponyme (FYP en 2018).

Le transhumanisme s'impose comme une nouvelle croyance préconisant les innovations technico-médicales afin d'améliorer les caractéristiques physiques et mentales des humains. Il reflète la volonté de tout prévoir, anticiper et contrôler, aboutissant à une nouvelle forme de totalitarisme technocapitaliste fondé sur l'hypercontrôle, la maîtrise absolue du cours de nos vies et l'hyperindividualisme, sous l'emprise totale de la technologie. Un contre-argumentaire était nécessaire.

Jeudi 9 mai à 19 h 30 (accueil à 19 h) Penser l'antitourisme ,

avec Rodolphe Christin, sociologue, auteur du Manuel de l'anti-tourisme (Ecosociété, 2017).

L'industrie touristique a longtemps bénéficié d'un consensus faisant d'elle une activité plaisante, culturellement valorisante, contribuant au progrès de l'humanité. Contrairement à l'usine et au bureau, il apparaît plus délicat de critiquer ce monde lorsqu'il prétend nous faire du bien. Pourtant le tourisme est le pur produit du capitalisme et un monde en transition doit apprendre à s'en passer. Des signes de contestation émergeant, il convient donc plus que jamais de penser l'anti-tourisme.

Plus d'information sur www.liege.mpOC.be

La décroissance, une rupture désirable et inévitable

Tout un chacun ressent et comprend que notre modèle de civilisation nous conduit dans une impasse. La croissance économique infinie dans un monde fini n'est pas soutenable et nous amène à consommer au-delà de ce que la nature peut nous donner, provoquant notamment un dérèglement climatique et une extinction rapide de la biodiversité, ce qui met en question la survie de l'espèce humaine.

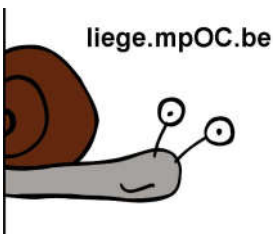
Même si les ressources de la Terre étaient infinies, le trajet de la décroissance n'en resterait non moins souhaitable car la croissance engendre une compétition féroce pour le toujours plus au prix d'inégalités et d'injustices elles-mêmes sans cesse croissantes. Il ne faut pas chercher plus loin la source des actes barbares qui ont eu lieu récemment ici et ailleurs dans le monde.

Jamais l'humanité n'a été confrontée à un défi aussi immense. Le mouvement de la décroissance propose de sortir du dogme du développement et de la croissance infinie pour imaginer et recréer une société décente et réellement démocratique avant que la destruction de l'écosystème Terre et l'effondrement de notre société ne nous y contraignent dans la douleur.

La décroissance n'est pas une doctrine unifiée, mais une matrice de réflexions et d'expérimentations diverses cherchant à briser le lien entre croissance et « bonheur », en vue de décoloniser notre imaginaire. Si elle se montre naturellement anticapitaliste, elle est plus largement antiproductiviste. Limitation, sobriété, autonomie, égalité et respect de la nature sont ses maîtres mots.

Le Mouvement politique des objecteurs de croissance a été fondé en 2009 par des militants belges francophones pour promouvoir les idées du projet socio-politique de la décroissance au travers d'actions et de conférences-débats.

Rejoignez-nous !



Groupe de Liège du mpOC
(Mouvement politique des objecteurs de croissance)
Tél. : 04.277.91.42
Courriel : info@liege.mpoc.be
Site : www.liege.mpoc.be

Un escargot construit sa coquille en ajoutant l'une après l'autre des spires toujours plus larges, puis il cesse brusquement et commence des enroulements cette fois décroissants. C'est qu'une seule spire encore plus large donnerait à la coquille un poids dépassant la limite du soutenable. Dans sa sagesse, l'escargot nous montre la voie pour penser une société de décroissance.

La décroissance, une rupture désirable et inévitable

Tout un chacun ressent et comprend que notre modèle de civilisation nous conduit dans une impasse. La croissance économique infinie dans un monde fini n'est pas soutenable et nous amène à consommer au-delà de ce que la nature peut nous donner, provoquant notamment un dérèglement climatique et une extinction rapide de la biodiversité, ce qui met en question la survie de l'espèce humaine.

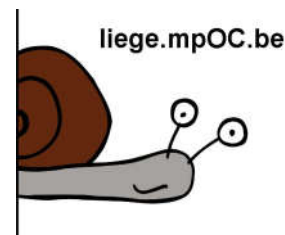
Même si les ressources de la Terre étaient infinies, le trajet de la décroissance n'en resterait non moins souhaitable car la croissance engendre une compétition féroce pour le toujours plus au prix d'inégalités et d'injustices elles-mêmes sans cesse croissantes. Il ne faut pas chercher plus loin la source des actes barbares qui ont eu lieu récemment ici et ailleurs dans le monde.

Jamais l'humanité n'a été confrontée à un défi aussi immense. Le mouvement de la décroissance propose de sortir du dogme du développement et de la croissance infinie pour imaginer et recréer une société décente et réellement démocratique avant que la destruction de l'écosystème Terre et l'effondrement de notre société ne nous y contraignent dans la douleur.

La décroissance n'est pas une doctrine unifiée, mais une matrice de réflexions et d'expérimentations diverses cherchant à briser le lien entre croissance et « bonheur », en vue de décoloniser notre imaginaire. Si elle se montre naturellement anticapitaliste, elle est plus largement antiproductiviste. Limitation, sobriété, autonomie, égalité et respect de la nature sont ses maîtres mots.

Le Mouvement politique des objecteurs de croissance a été fondé en 2009 par des militants belges francophones pour promouvoir les idées du projet socio-politique de la décroissance au travers d'actions et de conférences-débats.

Rejoignez-nous !



Groupe de Liège du mpOC
(Mouvement politique des objecteurs de croissance)
Tél. : 04.277.91.42
Courriel : info@liege.mpoc.be
Site : www.liege.mpoc.be

Un escargot construit sa coquille en ajoutant l'une après l'autre des spires toujours plus larges, puis il cesse brusquement et commence des enroulements cette fois décroissants. C'est qu'une seule spire encore plus large donnerait à la coquille un poids dépassant la limite du soutenable. Dans sa sagesse, l'escargot nous montre la voie pour penser une société de décroissance.